

★★★★ RÉPARER LES VIVANTS

De battre son cœur a continué

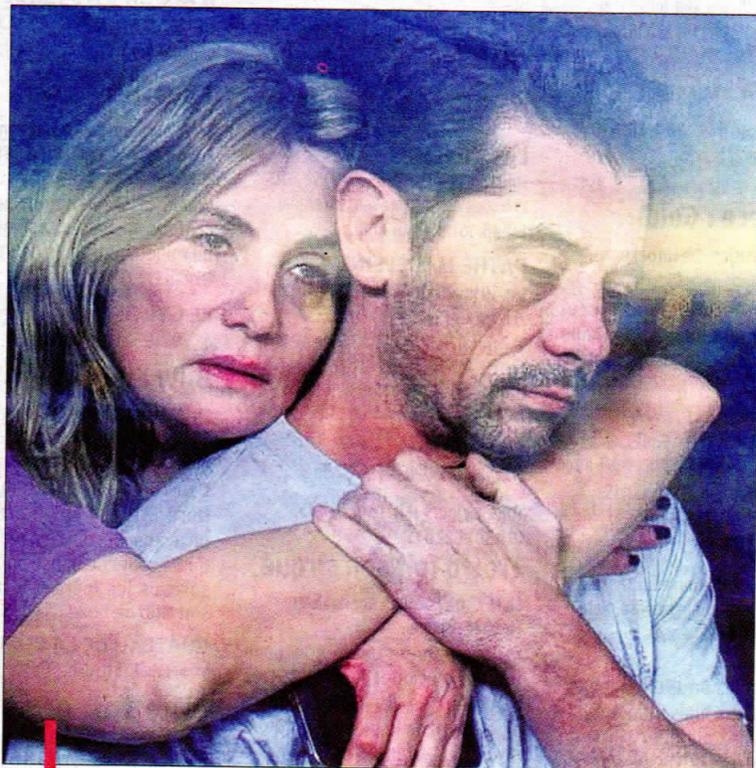
DRAME (1h43), de Katell Quillévéré, avec Tahir Rahim, Emmanuelle Seigner, Anne Dorval

L'histoire

Tout commence au petit jour dans une mer déchaînée avec trois jeunes surfeurs. Quelques heures plus tard, sur le chemin du retour, c'est l'accident. Désormais suspendue aux machines dans un hôpital du Havre, la vie de Simon, dix-sept ans, n'est plus qu'un leurre. Au même moment, à Paris, une femme attend une greffe providentielle...

Notre avis

Fort de son succès, et après avoir connu les joies d'une proposition théâtrale, l'ouvrage poignant de Maylis de Kerangal est désormais adapté sur grand écran sous la houlette de Katell Quillévéré, autre artiste en vogue depuis le remarquable *Suzanne*. Les dix premières minutes sont un enchantement, un hymne à la vie dans toute sa splendeur. Filmés sans dialogue telle cette vague dans laquelle il s'engouffre, les derniers instants de Simon marquent le spectateur durant toute la projection. A un point qu'il est impossible pour la jeune réalisatrice de continuer sur cet élan poétique... A cette problématique, elle répond par un mélange entre réalisme et onirisme qui prend la forme d'un film choral autour de "ceux qui restent". Par une succession de petits détails, chaque infirmière, médecin, copine, maîtresse, chirurgien, campé par un acteur connu arrive à exister.



Emmanuelle Seigner et Tahir Rahim, un couple face au drame.

/PHOTO MARS FILMS

Intelligemment, le film fuit le montage parallèle entre le devenir du jeune homme havrais en état de mort cérébrale et celui de la quinquagénaire parisienne qui continuera de respirer grâce son cœur. Katell Quillévéré sépare ces deux histoires avant de les relier par l'inévitable opération, filmée à vif. Gros plan sur les coups de scalpels et l'organe saignant à l'appui. De quoi heurter les âmes

sensibles, qui auraient en contrepartie aimé s'émouvoir davantage... Car outre ces qualités, *Réparer les vivants* impose malgré lui une certaine distance au lieu de déboucher sur un propos universel, pourtant recherché. L'effet secondaire d'un film qui arrive pourtant à ne pas tomber dans le pathos ou le mélo. L'exercice, quasi chirurgical, était périlleux.

C. Cop